

Une journée qui resserre tout

La 19^e journée du top 14 a offert pas mal de surprises. À commencer par le match inaugural de la journée, où Montpellier a confirmé son statut d'ogre actuel, contre Clermont qui restait pourtant sur une très bonne dynamique. Les montpelliérains ont anesthésié le jeu clermontois dès le début du match. Les garçons de l'Hérault prenaient le dessus en touche grâce à une pieuvre qui a volé sur l'alignement auvergnat ainsi qu'une défense très efficace. Malgré quelques actions bien réalisées par les locaux, les visiteurs sont toujours restés dans le match, même si au moment du carton orange contre Montpellier, Clermont pensait sans doute avoir fait le plus dur, mais plus les minutes d'infériorité passaient, plus j'ai senti que le piège se refermait sur les Auvergnats. À une dizaine de minutes de la fin du match, Montpellier va le faire basculer sur un énorme ballon porté. Celui-ci va mettre à la faute le pack jaune et bleu, et sur la continuité de l'action, l'arrière international australien va refroidir le Michelin. À noter que le dernier rempart bleu et ciel à jouer n'a pas raté une seule seconde des 18 matchs de top 14. De leur côté, les Auvergnats auront beau tout tenter, ils ne vont jamais réussir à se remettre de ce chaos, qui a eu lieu alors que le bonus offensif pouvait être plus qu'envisagé au moment du carton, car il ne leur manquait plus qu'un essai pour l'empocher. Mais il n'ont pas inscrit la moindre unité lors de la supériorité numérique, prodigieuse de la part des visiteurs. Lorsque le ballon a été tapé en touche, j'avais la certitude que Montpellier allait le récupérer, pas manqué. Il y a un phénomène sur quelques matchs, depuis le début de la saison, où des équipes dominatrices en touche volent le ballon décisif sur une touche proche de leur ligne après la sirène. Je me souviens notamment du Stade Français à Bordeaux. Les équipes osent prendre le risque de contrer, quitte à se fragiliser en cas de non récupération. Les hommes du 34 sont désormais en position de demi-finalistes direct, direction Marseille. Même si le classement est très serré, je les verrai bien rester à cette place jusqu'au bout. Pour ma part, je ferai très attention à eux en cas de qualification en demi, car avec leur côté clinique, ils peuvent embrouiller n'importe qui, même le grand Toulouse.

Dans le match Toulon-Stade Français, qui évoque toujours le souvenir de Christophe Dominici, les hommes de la capitale ont une nouvelle fois éteint Mayol en marquant plus de 40 unités avec le bonus offensif obtenu sur la sirène après une magnifique attaque en première main, conclue par l'arrière international Léo Barré. Toulon ne répond plus. Malgré le retour de son coach sur le bord du terrain, rien ne va plus à Toulon. Les varois ont offert trop de cadeaux aux parisiens pour espérer l'emporter.

Bayonne a étrillé Montauban 26 à 60, après avoir mené de 17 unités après même pas un quart d'heure. Pour ma part, je me suis lamentablement vautré sur mon pronostic, puisque vu la dynamique de l'Aviron, je me disais que les verts et noirs pourraient faire un coup sur la fierté, mais rien du tout. Malgré tout, il y a pas mal de choses à revoir dans le match de Bayonne, notamment la discipline avec deux cartons concédés et une défense plus laxiste par moment. Ce match ressemblait plus à du rugby à sept qu'à autre chose. Voici le défaut principal pour moi de la pelouse synthétique : parfois j'ai l'impression que les équipes oublient le côté du combat et se croient sur la plage de Rio de Janeiro. Pour enclencher une série, Bayonne devra battre La Rochelle, qui vient de faire tomber les Béarnais, longtemps dauphins de Toulouse et qui semblent quelque peu marquer le pas. Les verts et blancs ont été dominés dans tous les secteurs, mêmes les ballons hauts, habituellement leurs forces. Les maritimes ont marqué de jolies réalisations, surtout la deuxième, grâce à Jack Nowell sur un joli travail initial du trois quarts venu de Georgie. Le duel contre Bayonne s'annonce capital : le match va compter double ! Le perdant pourra dire adieu à ses objectifs, pendant que le vainqueur pourra y croire encore quelques semaines de plus.

Le Racing 92 a largement battu Castres, malgré une entame de match ratée, avec 14 unités encaissées pour démarrer le match, avant que les déferlantes franciliennes s'abattent sur l'équipe du Tarn qui n'existait plus durant ce match. Avec cette lourde défaite, les pensionnaires du stade Pierre Fabre se dirigent vers sept dernières journées sans saveur !

Lyon a fait tomber Perpignan à domicile, une première depuis un petit moment, puisque les catalans restaient sur quatre victoires consécutives, avec à leur tableau de chasse les deux premiers du classement avant ce week-end, Toulouse et Pau. La performance des rhodaniens est d'autant plus remarquables que les catalans comptaient 12 longueurs d'avance dans le cœur de la deuxième mi-temps, 25 à 13, avant que les Lyonnais ne renversent la table, s'imposant 28 à 32. Les noir et rouge peuvent peut-être encore espérer quelque chose, tant le classement est resserré. De leur côté, les catalans n'ont rien à craindre pour leur avant-dernière place puisqu'ils ont même creusé l'écart d'une unité avec Montauban grâce à leur bonus défensif.

La revanche des deux dernières finales du championnat, avec le face à face Bordeaux-Toulouse a tenu toute ses promesses. Avec 46 minutes de temps de jeu effectif, la première mi-temps ne sera pas très prolifique au tableau d'affichage, malgré de l'intensité de tous les instants ! Les locaux vont ouvrir les hostilités grâce un essai. Mais Toulouse ne va pas tarder à réagir par l'intermédiaire du revenant Romain N'Tamack, plutôt très inspiré pour un retour après trois mois d'absence. Toulouse était en passe d'être devant à la mi-temps, mais suite à un ballon perdu par les champions de France en titre après la sirène, Bordeaux a marqué après plusieurs pénalités obtenues. Les Girondins vont parvenir à ouvrir le coffre-fort toulousain cinq minutes au-delà du temps réglementaire grâce à la petite bombe africaine de retour à la maison, sur une passe lumineuse du nouveau titulaire du poste en équipe de France. Score à la mi-temps 15 à 13 pour Bordeaux. Dès la reprise, Toulouse réalisait un mouvement de grande ampleur, conclu par le doublé de Romain N'Tamack. Malheureusement, ce bijou fut refusé pour un départ hors-jeu du talonneur international, pour ne pas avoir respecté la ligne de hors-jeu en s'emparant du ballon. Cela s'est joué à un poil de postérieur. Résultat : au lieu de mener potentiellement 20 à 15, ils se retrouvaient menés 18 à 13, un différentiels de 10 unités lourdes conséquences. Dès lors, les rouges et noirs vont lâcher ou alors plutôt le contraire, les blancs et Bordeaux accéléraient de deux ou trois crans avec quatre essais de plus, avec un récital de deux anciens biarrots Maxime Lucu et du néo international Matiu, auteur d'une passe décisive pour le premier cité. Bordeaux va inscrire 44 unités au total et laisser Fanny Toulouse presque toute la deuxième mi-temps, avant le tout dernier ballon de la partie, où Toulouse faisait l'essai-glisse dans les 22 m pour pas grand-chose, jusqu'au moment où Calvin Gourgues va scotcher la défense girondine après une course de 90 m sur le buzzer. Faire une course à haute intensité après un match comme celui-là, chapeau. Victoire finale de Bordeaux : 44-20.

Youri Gaborit